

Parcours musique aux Augustins

Eglise

> L'orgue

L'orgue est un instrument contemporain, mais de facture allemande classique, conçu par Jürgen Ahrend et Xavier Darasse en 1981 (voir document).

Titulaire : Monsieur Jan-Willem Jansen.

Salle romane

Notre-Dame de la Daurade, à Toulouse, à l'époque romane, était un prieuré rattaché à l'ordre de Cluny. Cet ordre accordait une grande place à la musique dans les cérémonies liturgiques et le décor sculpté, d'esprit clunisien, en porte souvent témoignage.

> Chapiteau du Roi David et ses musiciens, 1^{er} atelier de la Daurade



Plusieurs instruments sont identifiables. David, ancêtre du Christ, joue de la vièle à archet. Les instruments à cordes sont valorisants dans les représentations médiévales : ils évoquent la sagesse. Les autres personnages jouent du tambourin, de la harpe-psaltérion (chevilles énormes, beaucoup de cordes.), des clochettes, des cymbales (?).

Le roi David et ses musiciens, détail du chapiteau

Cliché : Daniel Martin.

> Chapiteau de La mort de Saint-Jean-Baptiste, 1^{er} atelier de la Daurade

Sur une face, la "Danse de Salomé" représentée genou ouvert, demi-pointe.

> Chapiteau du Jugement dernier, 1^{er} atelier de la Daurade

Anges jouant du cor ("Les trompettes du Jugement dernier").

> 3^{ème} atelier de la Daurade

Contre le mur de gauche, au-dessus des statues-colonnes des Prophètes, provenant du portail de la salle capitulaire de la Daurade :

Ane jouant de la harpe-psaltérion : Il symbolise la bêtise et le désordre ; il est l'envers de la figure du roi David psalmiste.

Ane jouant de la vièle à archet et sirène-poisson agitant une clochette

Ces animaux jouant de la musique profane, symbolisent la luxure : « Diabolus in musica ».

Bas-relief, Le Roi David accordant sa harpe provenant du portail de la salle capitulaire de la Daurade.

Lorsqu'il est représenté seul, David est en train d'accorder sa harpe avec une clé. C'est l'évocation du principe régulateur de la musique.

> **Chapiteau de Saint-Etienne**

Chapiteau de colonne d'angle, *Le Souffleur* provenant peut-être du cloître de la cathédrale de Saint-Etienne.

Salon Vert

> **Frans I Francken, dit le Vieux (1542-1614), *Les cinq sens***

Dans un paysage, des jeunes femmes regroupées autour d'une table incarnent les cinq sens. "L'Ouïe" joue du luth.



Frans I Francken, dit le Vieux,
Les cinq sens, Détail.
Cliché : Daniel Martin.

> **Cornelisz Van Cornelis (ou Cornelisz de Haarlem) (1562-1638), *L'Humanité avant le Déluge*, 1615**

Avant le châtime divin, l'humanité corrompue festoyait joyeusement dans la nature au son de la musique. Trois instruments à cordes : luth (en position de jeu) et partition, violon (tenu comme au XVIIe siècle), basse de viole ou violone.

Salon Blanc

> **Guido Reni, dit le Guide (1575-1642), *Apollon écorchant Marsyas*, vers 1619**

Lyre et flûte de Pan. C'est un concours musical qui a mal tourné : la lyre d'Apollon l'a emporté sur la rustique flûte de Marsyas qui est cruellement chatié.

> **Pietro Ricchi, dit Pietro Da Lucca (1605-1675), *Sainte Cécile*, autour de 1660**

La sainte patronne des musiciens joue de l'orgue positif (instrument de la Renaissance à la fin du Baroque). Deux petits anges actionnent un ou deux soufflets.

> **Pierre Subleyras (1699-1749), *Fantaisie d'artiste (ou Les cinq sens)***

Pour évoquer l'ouïe : violon et partition (Subleyras jouait lui-même du violon).

> **Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), *Louis XV chassant le cerf dans la forêt de Saint-Germain*, 1630**

Grands cors de chasse (basses).

> **Elisabeth-Louise Vigée-Lebrun (1755-1842), *Portrait de la Baronne de Crussol, 1785***

La baronne tient une partition de Gluck (l'opéra *Echo et Narcisse*).

> **Louis-Léopold Boilly (1761-1845), *Les deux amies, 1788***

Harpe de salon.

Salon Rouge

> **Eugène Delacroix (1798-1863), *Mouley-Abd Er-Rhaman, Sultan du Maroc, sortant de son palais de Meknès, entouré de sa garde et de ses principaux officiers, 1845***

Il n'y a pas d'instrument de musique mais les couleurs sont éclatantes et Delacroix écrivait à ce propos : "Les couleurs sont la musique des yeux, elles se combinent comme les notes ... certaines harmonies de couleurs produisent des sensations que la musique elle-même ne peut atteindre".

> **Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *Anacréon, Bacchus et l'Amour, 1848***

Instruments antiques : lyre, tambourin et aulos (instrument à anche de sonorité criarde. Il ressemble un peu à une flûte double).

> **Louis de Planet (1814-1875), *La dernière halte des Juifs emmenés en captivité à Babylone, 1849***

Une lyre et une harpe figurent dans ce tableau qui pourrait illustrer le célèbre "chœur des esclaves" du *Nabucco* de Verdi (1842).

> **Camille Corot (1796-1875), *L'Etoile du matin, 1864***

Le tableau ne comporte pas d'instrument de musique mais l'atmosphère est poétique et lyrique. Corot aurait été inspiré par un poème d'Alfred de Musset "Le Saule" mis en musique par le compositeur Charles Bovy-Lisberg, élève de Franz Liszt. « Je n'ai qu'une petite flûte mais je tâche de donner la note juste » disait Corot (propos rapporté par Camille Pissaro qui fût son élève).

> **François Gauzi (1862-1933), *Jeune femme au piano, 1904***

François Gauzi était un peintre ami de Toulouse-Lautrec. Le piano droit apparaît dans les salons bourgeois au XIXe siècle.



François Gauzi, *Jeune femme au piano, 1904*.
Cliché : STC – Mairie de Toulouse.